

Ecrit par le 15 juin 2026

Burn Controllers : la start-up avignonnaise qui veut surfer sur le marché des jeux vidéos



Le jeux vidéo est aujourd'hui le marché le plus important et le plus lucratif de toute l'industrie du divertissement. En CA, il pèse deux fois plus que le cinéma et la musique réunis. Dans ce marché très concurrentiel, [Burn Controllers](#), une start-up avignonnaise tente de percer, mais d'une façon plutôt originale...

Aujourd'hui, le marché des jeux vidéo c'est 175 milliards de \$ (162 milliard de €). Un record pour un secteur d'activité qui il y a encore quelques années était méprisé. Entre les constructeurs de consoles et les développeurs et éditeurs de logiciels de jeux, se faire sa place n'est pas une chose aisée. [Burn Controllers](#), une petite société avignonnaise a eu l'idée de se spécialiser dans l'optimisation et la personnalisation des manettes de jeux.

Ecrit par le 15 juin 2026



Elle propose à tous les possesseurs de consoles PS 4 ou 5 ou encore d'Xbox de se configurer via leur site internet une manette aux performances améliorées et surtout qui leur soit toute personnelle et unique. Les possibilités de personnalisation y sont quasi infinies. S'agissant des améliorations techniques et sans rentrer dans les détails elles permettent d'être plus rapide et de combiner des mouvements en simultanée, ce qui n'est pas toujours possible avec les manettes de base. Les joueurs avertis savent apprécier.

En France, plus de 39 millions de personnes jouent à des jeux vidéo

Aujourd'hui, leader français sur ce marché, la start-up escompte un développement important et rapide

Écrit par le 15 juin 2026

de son activité. En France, plus de 39 millions de personnes jouent à des jeux vidéo, et plus de la moitié au moins une fois par semaine (source Médiamétrie 2023). La pratique du jeu vidéo devient même un métier avec la constitution de teams de compétition professionnels. A partir de là, améliorer les performances de la manette de base et personnaliser son plus fidèle compagnon de jeu devenaient une évidence. Encore fallait-il y penser. C'est ce constat qui a été à l'origine de la création de la société, en 2010.

[Quels sont les pays les plus accros aux jeux vidéo ?](#)

L'entreprise pour ambition de vendre d'ici trois ans 40 000 manettes par an

Pour les associés repreneurs de l'entreprise, le succès de cette activité repose sur deux principes essentiels : l'innovation technique et la communication. Côté technique l'entreprise dispose d'un brevet et côté communication elle compte sur le rôle des influenceurs, qu'il s'agisse de joueurs connus ou des teams qui performant dans de grandes compétitions nationales et internationales. Pour [Sébastien Konigsmann](#) et [Brieux Autin](#), deux des 9 associés qui ont racheté l'entreprise, l'objectif est de vendre, cette année, 7 000 manettes. Pour eux, 2024 sera l'année de la reconquête. L'entreprise pour ambition de vendre d'ici trois ans 40 000 manettes par an, soit un CA de 4 M€. Certes on est loin des mastodontes du marché, mais la société réfléchit à créer autour d'elle tout un éco système qui pourrait déboucher sur la création de nouvelles activités.

Ecrit par le 15 juin 2026



Et c'est peut-être un signe du destin, [Burn Controllers](#) est installée juste en face d'une école de conception de jeux vidéo, dans le quartier de [Courtine](#) à Avignon. La société escompte ainsi développer toute une série de métiers situés en aval et en amont de son activité. Des plasturgistes pour les coques des manettes, des graphistes pour la personnalisation, des électroniciens pour les fonctions techniques, des développeurs pour les applications numériques, des techniciens en marketing pour la communication, des managers d'équipes d'E sport... Et c'est là que pourra se jouer toutes la synergie avec la société mère MCES, dont le métier est de gérer des équipes d'E. Sport. On est loin des premières bornes d'arcane des années 70 que l'on retrouvait dans les bistrot. Neuf générations de consoles sont passées par là et cette filière est devenue leader sur le marché du divertissement, avec une croissance exponentielle qui en fait rêver plus d'un.

Ecrit par le 15 juin 2026



Confluence Spectacles : encore 1 mois pour faire souffler le 'show' sur Courtine

Ecrit par le 15 juin 2026



Dans un mois pile, le jeudi 15 février, ouvre la nouvelle scène [Confluence Spectacles](#) en Courtine.

En face de la gare TGV d'Avignon, ils se démènent les artisans d'une vingtaine d'entreprises artisanales, toutes locales, sauf le charpentier venu de Savoie qui s'occupe des poutres de l'ombrière. [Christian Dupré](#), l'un des 4 mousquetaires engagés dans cette aventure artistique et humaine (avec [René Kraus](#), Patrice Fabre et [Grégory Cometti](#)) gère le chantier.

Entre les artisans, la maîtrise d'ouvrage, l'architecte [du cabinet De-So](#), sensible à la valorisation des matériaux biosourcés, aux circuits courts et aux savoir-faire locaux et le bureau d'études et d'ingénierie technique [ER Concept](#) de Châteaurenard, qui a réalisé un multiplexe de cinéma à Cannes, participé à la rénovation de l'opéra du Grand Avignon et qui va s'occuper du nouveau Campus des métiers de l'audiovisuel sur 12 000 m² à Agroparc.

[A lire également : « Un 'Olympia' en 2024 à Avignon : la salle Confluence Spectacles et ses 1650 places »](#)

Ecrit par le 15 juin 2026

Christian Dupré est donc chargé de l'exploitation de la salle et il est plutôt confiant. « Il nous reste un mois, c'est court, mais ensemble, on met les bouchées doubles. Dans les 4 loges, il ne manque plus que les miroirs, la fosse est terminée, la forêt de poutres en fer qui supporteront les poursuites lumière est posée, la régie-son est prête à accueillir le matériel high-tech. Il reste encore à poser 2 grands écran de 4m de haut et 2,5m de large de part et d'autre de la scène de 450m2, à installer les systèmes de chauffage et de climatisation, le hall d'accueil du public, l'ombrière est en cours de construction. L'espace bar-snacking, lui est fini. La veille de l'ouverture, une séance de ménage XXL du sol au plafond est prévue avec dépoussiérage des sièges rouges en velours qui accueilleront les premiers spectateurs le 15 février pour Christophe Willem. »

« Déjà 18 000 places sont vendues, c'est encourageant, on nous fait confiance bien qu'on parte d'une page blanche. »

Christian Dupré



Christian Dupré, futur chargé d'exploitation, qui gère le chantier de Confluence spectacles en Courtine.

Côté réservations, tout va bien « Déjà 18 000 places sont vendues, c'est encourageant, on nous fait

Écrit par le 15 juin 2026

confiance bien qu'on parte d'une page blanche, » précise Christian Dupré. « Des spectacles sont déjà complets, comme les 3 soirées de Gad Elmaleh en juin ou Ahmed Sylla en octobre ». D'autres marchent bien dans ce futur 'Olympia' d'Avignon, comme Vincent Dedienne, ancien chroniqueur de l'émission Quotidien chez Yann Barthès, la niçoise Noëlle Perna, les Celtic Legends, Anne Roumanoff, les chanteurs inoxydables comme Enrico Macias ou Frédéric François, les icônes des années 60 comme Sheila, les gitans Chico et les Gypsies qui viendront en voisins d'Arles le 16 novembre. Sans oublier 'notre' plus célèbre avignonnaise, Mireille Mathieu qui chantera les 5 et 6 décembre 2025, et 2 ans avant, déjà 400 places se sont arrachées dès l'annonce de ce double concert. »

Des prémices encourageantes. Une campagne de presse va s'orchestrer dans les jours qui viennent, avec des panneaux de 4x3 à Cavaillon, Salon, Carpentras, Villeneuve et au cœur d'Avignon, des interviewes et des spots à la radio, de la pub dans la presse écrite pour inciter le plus grand nombre d'amateurs de chansons, humour, théâtre, magie, cirque, danse à venir à Confluence dès le 15 février avec tarifs accessibles à tous et un parking gratuit attenant de 450 places.

Contact : www.confluencespectacles.fr - contact@confluencespectacles.fr - 04 86 84 22 04

Bien-être au travail : un salarié heureux c'est une entreprise qui va mieux

Ecrit par le 15 juin 2026



La [Mutualité Française Sud](#) vient d'organiser 'Les rencontres santé au travail' dans le cadre du mois de l'économie sociale et solidaire. L'événement, porté en partenariat avec l'[association du Parc Courtine](#) et la [Chambre des entreprises de l'économie sociale et solidaire \(CRESS\) Paca](#), s'est déroulé à l'hôtel Mercure de la gare TGV devant une trentaine de participants.

Il a réuni [Sylvie Trinquier](#), psychologue en santé au travail basée à Avignon depuis 1985, le docteur Ceccarda Fornaciari, médecin salariée spécialisée en médecine du travail au sein de [l'Aist 84](#) au Pontet ainsi que [Jérôme Hwang Guitton](#), ergothérapeute et ergonomiste.

Après avoir évoqué l'[édition 2023 de l'Observatoire de la santé au travail](#) et rappeler l'importance du bien-être au travail, [Elisabeth Hansberger](#), présidente de la Mutualité française Vaucluse, a donné la parole aux 3 intervenants afin qu'ils puissent aborder la culture de prévention au sein des entreprises. Objectif ? Sensibiliser les employeurs et travailleurs aux aspects essentiels de la santé au travail, mais aussi proposer des conseils pratiques.

Miser sur la force du collectif

Dans ce cadre, Sylvie Trinquier a évoqué la nécessité de prendre en compte le décalage entre le travail prescrit et le travail réel. Elle a notamment rappelé l'importance de la coopération et de la délibération tout en prônant une évaluation collective. Il fallait lutter contre la solitude en privilégiant la recherche

Ecrit par le 15 juin 2026

d'un sens à son travail (jugement d'utilité) tout en conciliant son éthique personnelle ainsi que la reconnaissance par ses pairs afin de ressentir un sentiment d'appartenance.



[Sylvie Trinquier](#), psychologue en santé au travail basée à Avignon depuis 1985, [Jérôme Hwang Guitton](#), ergothérapeute et ergonomiste, et le docteur Ceccarda Fornaciari, médecin salariée spécialisée en médecine du travail au sein de [l'Aist 84](#) au Pontet.

Le patron a tout intérêt à rendre son salarié heureux

Pour sa part, Jérôme Hwang Guitton a développé l'idée que la qualité du Travail passe par la valorisation de ce que l'on fait. « Pas de bien être sans bien faire », a-t-il expliqué avant d'insister sur la conciliation entre la préservation de la santé des salariés, celles des clients et du service rendu ainsi que celle de l'entreprise et son dirigeant.

Une analyse partagée par Dominique Taddei, président de [la zone d'activité de Courtine](#), pour qui un salarié heureux est un salarié 'plus efficace' et même 'plus rentable' pour son entreprise. « Les patrons ont donc tout intérêt à tout faire pour rendre leurs salariés heureux. »

L'importance du dialogue et du respect

Ecrit par le 15 juin 2026

« Avant, être heureux au travail c'était avoir un CDI, a expliqué le docteur Ceccarda Fornaciari. Aujourd'hui, les gens sont plus exigeants. Ils veulent donner davantage de sens. Et cela s'est particulièrement accéléré avec le Covid. Le dialogue et l'échange sont fondamentaux pour aller mieux. » Enfin, avant d'échanger avec le public, [Ghislaine Benichou](#), consultante prévention chez [Malakoff-Humanis](#) est venu présenter la mise en place d'un atelier sur le respect. Une initiative concrète lancée suite à une situation de violence verbale interne dans les rapports entre les services et les salariés dans une entreprise de la région.

« Avec le Covid, il a fallu réapprendre à travailler ensemble, à vivre ensemble » a précisé Ghislaine Benichou avant de conclure : « Être heureux au travail cela passe par le respect. »

L.G.

Groupe Berto : à l'Ouest il y a du nouveau



Ecrit par le 15 juin 2026

Le groupe avignonnais Berto vient de faire l'acquisition des activités transport et location de la société Tremblay. De quoi permettre au leader français de la location de véhicules industriels avec conducteurs de renforcer sa présence dans l'Ouest de la France.

Après [la prise de fonction officielle d'Adrien Berto](#) à la tête du groupe familial avignonnais il y a quelques semaines, l'entreprise Berto vient de faire l'acquisition des activités transport et location de la société [Tremblay](#) (près de 1000 cartes grises). Ce pôle représenterait environ 60% des 58M€ de chiffre d'affaires de Tremblay.

« Cette acquisition marque un tournant stratégique pour [le Groupe Berto](#), explique l'entreprise vaclusienne dont le siège se situe dans la zone d'activités de Courtine. Avec l'intégration des 330 collaborateurs et managers de Tremblay, nous enrichissons notre savoir-faire et renforçons nos capacités opérationnelles. Les deux entreprises partagent des valeurs communes, ancrées dans une histoire familiale, avec un accent mis sur l'humain, le respect, et la satisfaction client. »

Outre le maintien des emplois, Berto devrait également conserver dans un premier temps, le nom de l'entreprise sarthoise créée en 1960.



L'activité activités transport et location de la société Tremblay regroupe 330 collaborateurs et près de 1 000 cartes grises sur ses sites de Rennes et Le Mans. ©

Ecrit par le 15 juin 2026

DR/Tremblaye

« C'est un choix de raison dans un contexte de concentration de nos clients, fournisseurs et concurrents. »

Hervé Tremblaye, président du groupe Tremblaye

« C'est un choix de raison dans un contexte de concentration de nos clients, fournisseurs et concurrents, précise pour sa part Hervé Tremblaye, le président du groupe Tremblaye dans les colonnes de nos confrères de Ouest-France. Nous sommes un acteur régional alors qu'une présence nationale voire même européenne serait nécessaire pour pérenniser l'entreprise. »

Avec cette acquisition, Berto (455M€ de chiffre d'affaires pour 5 000 collaborateurs répartis dans 82 implantations) renforce sa présence dans l'Ouest de la France avec les deux implantations de Tremblaye situées à Rennes ainsi qu'au Mans.



Ecrit par le 15 juin 2026

© DR/Tremblaye

Objectif ? Ancrer la présence du groupe Berto dans la région Ouest

« En unissant nos forces, notre objectif est d'ancrer la présence du groupe Berto dans la région Ouest, de relever les défis de la transition énergétique, d'attirer les talents et poursuivre les investissements stratégiques essentiels pour renforcer notre compétitivité », confirme l'ETI (Entreprise de taille intermédiaire) avignonnaise qui a également ouvert tout récemment son capital à de nouveaux investisseurs constitués par BNP Paribas développement associé à un consortium de SCR (Société de capital-risque) du Crédit Agricole emmené par Sofipaca et Sofilaro, ainsi que BPI France.

Menant régulièrement des opérations de croissances externes, le groupe Berto a notamment repris le varois BC Transports et le belge Vincent logistics en 2022.

Avignon : Game Academy poursuit son ascension dans le classement des écoles mondiales



Ecrit par le 15 juin 2026

L'école Avignonnaise se distingue à nouveau dans le classement mondial des meilleurs établissements où figurent aussi l'école américaine de la Scad dans le Luberon et le Mopa à Arles.

L'école avignonnaise de jeux vidéo et du numérique [Game academy](#) vient de gagner 11 places dans [le classement mondial 2023](#) des meilleures écoles d'art des médias créatifs et du divertissement établi par la plateforme [The Rookies](#).

« Les étudiants de Game Academy ont participé cette fois encore au concours des meilleures écoles organisé par The Rookies, explique l'établissement situé dans la zone de Courtine. En publiant leurs travaux, les étudiants peuvent obtenir des points faisant remonter l'école dans le classement mais également obtenir des médailles, prouvant la valeur de leurs différents travaux. Ainsi, cette année, les étudiants de Game Academy ont remporté un total de 12 médailles dont 2 médailles d'Excellence. Un projet de jeu vidéo des étudiants en 4^e année est même arrivé finaliste, un exploit pour un projet réalisé en seulement 8 semaines. »

De la 31^e à la 20 place en 'Game Design & Game development'

L'école, créé en 2017 et dirigé depuis par [Kevin Vivier](#), s'est illustré dans la catégorie 'Game Design & Game development'. [Ainsi après avoir classé en 31^e position l'an dernier](#), Game academy apparaît en 20^e place de classement dominé par 2 autres écoles françaises (1^{er} [Artside games](#) à Bordeaux à et 2^e [New3dge](#) à Paris).

Le Vaucluse est d'ailleurs encore à l'honneur dans ce top 30 puisque l'école américaine de [la Scad \(Savannah College of Art and Design\)](#) basée à Lacoste dans le Luberon arrive en 28^e position de cette catégorie.

Une filière d'excellence française et... de la Grande Provence

Dans son top 50 global, The Rookies place 9 écoles françaises dont New3dge qui se classe en 1^{re} position et la Scad en 2^e place. La France devance notamment les Etats-Unis (8 écoles classées), le Royaume-Uni (8) et l'Espagne (7).

Outre sa 28^e place dans la catégorie 'Game Design & Game development', la Scad Vaucluse apparaît aussi en 4^e position de [la catégorie '2D animation'](#), en 24^e position de [la catégorie '3D animation'](#), en 24^e position de [la catégorie 'Concept art & illustration'](#), en 2^e position de [la catégorie 'Motion graphics'](#), 1^{re} dans [la catégorie 'Product design'](#), 6^e dans [la catégorie 'Production excellence - 2D Animation'](#) et 5^e dans [la catégorie 'Production excellence - Immersive media'](#) !

Dans la région, [l'école Mopa](#) d'Arles figure également en 15^e de [la catégorie 'Production excellence - 3D animation'](#).

Ecrit par le 15 juin 2026

Avec Adrien Berto, la 3^e génération prend la tête du groupe avignonnais Berto



Le leader français de la location de véhicules industriels avec conducteurs change de dirigeant à l'occasion des 60 ans de l'entreprise avignonnaise basée en Courtine.

[Adrien Berto](#) vient de prendre officiellement la présidence [du groupe Berto](#), le leader français de la location de véhicules industriels avec conducteurs dont le siège social se trouve en zone de Courtine, à Avignon.

Représentant la 3^e génération de cette entreprise fondée en 1963 par Emile Berto après son arrivée d'Algérie, ce dernier succède à [Norbert Zoppi](#) qui devient vice-président du conseil de surveillance après 22 ans passé au sein du groupe dont 8 comme président du directoire. Entretemps, c'est Pierre-Yves Berto qui avait assuré la direction de la société de 1982 à 2015.

Ecrit par le 15 juin 2026



Implanté en Courtine à Avignon, le groupe Berto a vu le jour en 1963. ©DR

455M€ de CA et 4 700 collaborateurs

Adrien Berto a rejoint la société familiale il y a 8 ans où il a occupé, tour à tour, les fonctions de chargé de mission, manager des opérations et des contrats, ingénieur commercial, directeur de filiale de région à Nantes, membre du directoire puis membre du comité exécutif. Un parcours d'intégration qui va lui permettre de mieux connaître les rouages de cette ETI (Entreprise de taille intermédiaire), véritable pépite cachée de l'économie vauclusienne, qui a réalisé un chiffre d'affaires annuels de 455M€ en 2022. Berto, c'est 4 700 collaborateurs travaillant dans l'une des 82 implantations du groupe. C'est aussi des activités basées essentiellement en France, mais également en Belgique, aux Pays-Bas, en Allemagne, au Luxembourg, en Slovaquie, en Pologne et en Espagne. En tout, le groupe met à disposition de ses clients une flotte de 12 000 matériels.

D'autres mouvements au sein de la direction

Ecrit par le 15 juin 2026

Par ailleurs, ce changement de présidence s'accompagne également d'une réorganisation au sein du groupe visant à le structurer et à absorber la croissance de ces dernières années et celles à venir. [Emmanuel de Maistre](#), qui siégeait déjà au directoire, est nommé directeur général en charge des opérations. Dans le même temps, le directoire s'adjoint également les expertises de [Fanny Techer](#), directrice des ressources humaines et de la RSE, et [Thibault Pinchon](#) directeur administratif et financier, en charge du développement du business.

Le groupe vise un chiffre d'affaires de 700M€ pour 7 000 collaborateurs à l'horizon 2025.

Courtine : Avec son nouveau siège, la Caf devient la porte d'entrée du Vaucluse



La CAF (Caisse d'allocations familiales) de Vaucluse vient d'inaugurer officiellement ses nouveaux locaux d'Avignon. Ce siège, opérationnel depuis avril dernier, regroupe les 280 agents des anciens sites d'Avignon, Cavillon et Carpentras. Construit en suivant les recommandations de la certification HQE (Haute qualité environnementale), ce bâtiment de 7 333m² est située quasiment en face de la gare TGV de Courtine.

« Ici c'est Confluence, se félicite [Christian Delafosse](#), directeur de la Caf de Vaucluse. Avec ce bâtiment

Ecrit par le 15 juin 2026

qui se trouve désormais au cœur d'un nouveau quartier qui en train décoller. Une porte d'entrée du Vaucluse devant cette gare accueillant plus de 4 millions de voyageurs par an. »

Un sentiment partagé par [Claude Nahoum](#), 1^{er} adjoint à la mairie d'Avignon, pour qui « cette inauguration est la première pierre de ce nouveau quartier d'Avignon ».

Même satisfaction pour Joël Guin, président du Grand Avignon, [qui lançait il y a peu le 1^{er} macro-lot de Courtine](#) qui verra le jour à quelques mètres seulement du nouveau siège vauclusien de la Caf.



L'inauguration officielle du nouveau siège de la Caf de Vaucluse. ©Caf 84

5 ans pour mener à bien ce projet

Pour en arriver là, il aura fallu 5 ans pour mener à bien ce projet. De la délibération du conseil d'administration de la Caf 84 pris en juin 2018 jusqu'à l'emménagement le 3 avril 2023, en passant par le choix du promoteur en juillet 2020 puis le démarrage du chantier début 2021 ou bien encore [la pose de la première pierre en juillet 2021](#).

Aujourd'hui, le nouvel édifice propose un confort sans équivalent par rapport aux 3 sites précédents en intégrant des solutions économes en matière de gestion de l'énergie, de l'eau et des déchets. Le bâtiment

Écrit par le 15 juin 2026

affiche aussi des 'éco-performances' lui permettant de limiter les émissions de gaz à effet de serre. Dans ce cadre, les salariés de la Caf, qui occupent l'essentiel du site (6 182m²), disposent de biens meilleures conditions de travail (espaces individuels et collectifs ainsi que des équipements entièrement neufs).

Côté usagers, même soucis de qualité d'accueil avec un hall de 400m² devant laquelle [l'artiste avignonnais Pablito Zago a réalisé les totems, reprenant le logo de la Caf, qui se situent sur le parvis.](#)

Par ailleurs, afin de faciliter l'accès des usagers un parking gratuit et sécurisé est disponible au niveau du boulevard Pierre-Boule. Le site est aussi desservi par 3 lignes de bus, la 'virgule' ferroviaire de la gare TGV ainsi que plusieurs pistes cyclables.



Les agents de la Caf 84 lors de l'inauguration. ©Caf 84

Le patrimoine de tous les Vauclusiens

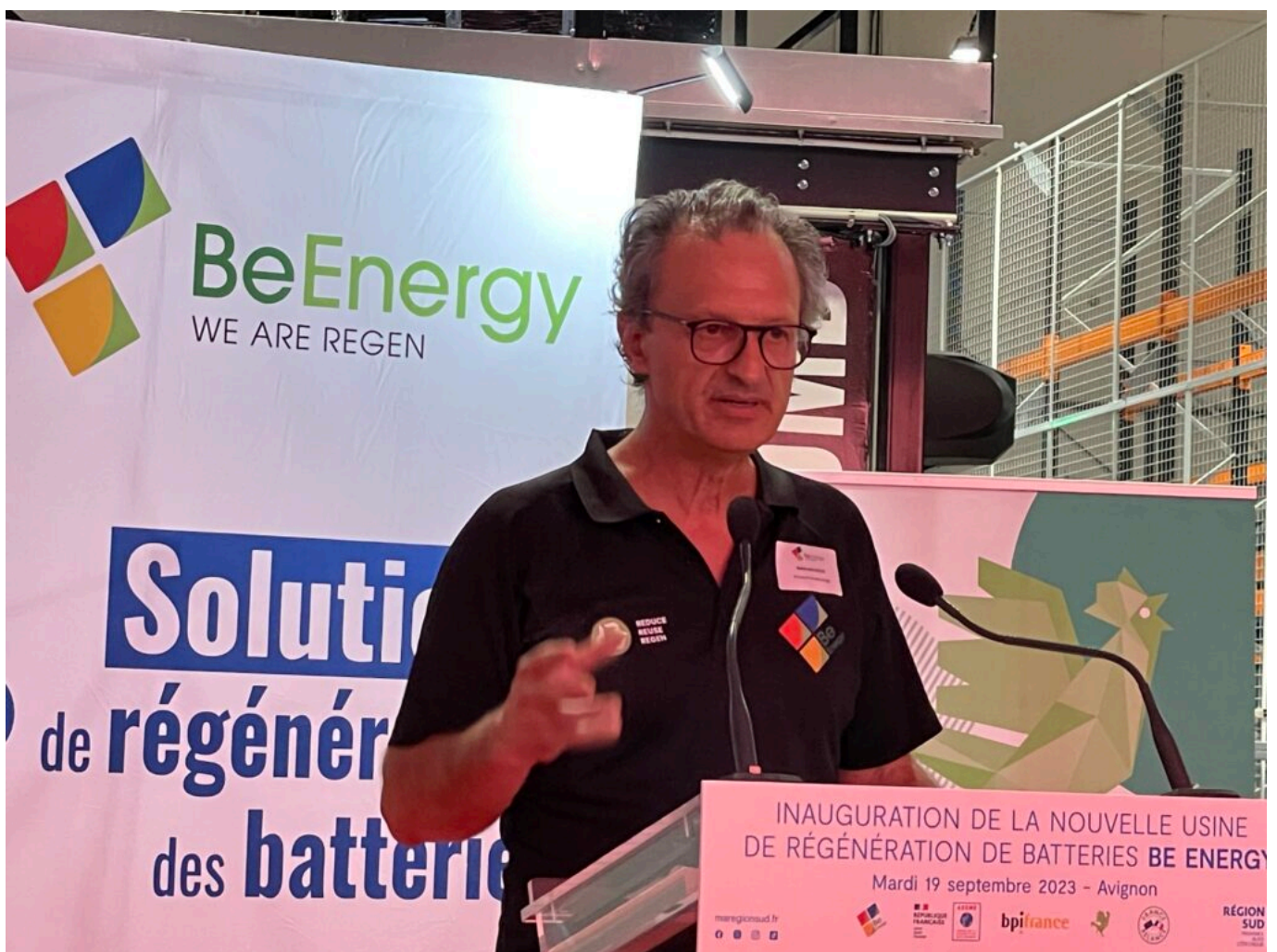
« Le service public c'est le patrimoine de ceux qui n'en ont pas, reprend à son compte le directeur de la Caf de Vaucluse. Alors plus qu'un immeuble, ce siège c'est aussi un patrimoine qui appartient à nos usagers et aux Vauclusiens. »

Des usagers vauclusiens qui disposent encore d'un accueil sur Carpentras, Cavaillon et Orange ainsi qu'une quarantaine de points d'accueil numérique permettant de faire leurs démarches en ligne ou de se faire accompagner dans ces relais Caf ou les Espaces France Services.

En Vaucluse, la Caf intervient auprès de 118 000 foyers allocataires représentant environ 278 000 habitants, soit près d'un Vauclusiens sur deux.

L'an dernier, les agents de la Caf 84 ont reçu 40 000 visiteurs, 454 000 appels téléphoniques et ont traité 2 millions de pièces. Dans le même temps, ils ont versé 703M€ de prestations légales aux allocataires vauclusiens.

Avignon Courtine, Be Energy ouvre la première usine de régénération de batteries au monde



Be Energy, la première usine au monde de régénération de batteries, fondée par Bertrand Coste en 2014, vient d'être inaugurée, 178, rue de l'Aulanière en Courtine à Avignon. L'entreprise passe, pour l'occasion, de 150 à 1 500 m². C'est dire le besoin d'espace de cette

Ecrit par le 15 juin 2026

société en pleine expansion mondiale. La société a réalisé un chiffre d'affaires de 1,7M€ en 2022 et prévoit 2,5M€ en 2023.

Plus de 150 personnes, institutionnels, clients de grands groupes français, fournisseurs, partenaires et prospects, étaient présents pour saluer sa formidable ascension et son expertise française dans la recherche et développement de la régénération de batteries de tous types de technologie.



Bertrand Coste recevant le Coq vert de BPI France

Son fer de lance ?

La R&D qui lui a permis de développer des technologies 100% françaises, 8 à 10 fois supérieures aux régénérateurs de batteries actuellement sur le marché.

Du coup Be Energy connaît une croissance exponentielle

dans plus de 50 pays, via un réseau d'ateliers clés en main et où l'entreprise est la seule en Europe à concevoir ses régénérateurs en France. Ses principaux clients ? Les professionnels de la manutention et

Ecrit par le 15 juin 2026

les industries.



Inauguration de l'usine avec Bertrand Coste, Camille Schneuwly, Bernard Vigne et Violaine Richard

Et, si le réemploi, déjà très présent dans les pays en voie de développement pour cause de nécessité,

il trace son chemin en Europe, pour cause de... réglementation et de comptabilité extra-financière. Il apporte aussi dans son escarcelle de substantielles économies. Car réemployer des batteries, filtrer des huiles industrielles et revoir des moteurs offre un sacré coup de pouce aux industriels, en termes de longévité de matériel, d'économie d'achat et de [RSE](#) (Responsabilité sociale des entreprises).

En clair ? Le réemploi, pour commencer, c'est 50% moins cher

50% de déchets en moins ; Ce sont des batteries, des huiles industrielles et bientôt des moteurs dont l'utilisation pourra être prolongée plus de deux fois leur durée de vie initiale. Le réemploi est également source d'emploi local ; intervient en multipliant de 50 à 70 fois le crédit de décarbonation, essentiel à la

Ecrit par le 15 juin 2026

réduction de pollution des gaz à effet de serre et, cerise sur le gâteau, est 100% RSE.

Les nouvelles ouvertures

se font, la plupart du temps en [joint-venture](#) -association d'entreprises et de moyens pour conquérir de nouveaux marchés- comme prochainement à l'île Maurice, en Indonésie, à la Martinique, au Bénin et en Corée du Sud, à Séoul où Be Energy Korea ouvrira sa filiale, un centre de régénération et travaillera pour le compte, excusez du peu, du métro Séoul Company.



Test de batteries

Vous avez dit comptabilité extra-financière ?

Le modèle économique de Be Energy est boosté, en Europe, par la comptabilité extra-financière. Enjeu ? Mesurer les conséquences de l'activité humaine sur l'environnement dans le cadre de la lutte contre le dérèglement climatique. En réalité c'était dans les tuyaux depuis les années 2010 tout d'abord dans le cadre international puis d'une directive européenne -[CSRD](#), corporate sustainability reporting directive-

Écrit par le 15 juin 2026

applicable au 1^{er} janvier 2024.

Pour faire simple ?

Il est question des performances globales de l'entreprise comme d'intégrer des décisions stratégiques de facteurs non-financiers, d'instaurer une meilleure transparence entre les parties prenantes, et, surtout, de valoriser l'impact positif de l'entreprise sur l'environnement et la société.

Et l'inclusion dans tout cela ?

Dans le cadre du projet d'une société inclusive, Be Energy a tissé un partenariat avec l'entreprise adaptée OptimisT, fondée et dirigée par David Corbière. Mission ? Créer de l'emploi pour les personnes en situation de handicap, dans le cadre de la RSE. Champ d'action ? La logistique adaptée, celle aussi de la livraison pour le dernier kilomètre et, maintenant, la régénération de batteries avec Be Energy. Ses déjà autres partenaires ? Aftral, Airbus, Isovation, l'Agefiph, La Poste, La Région Occitanie, Spie, L'Union des entreprises adaptées.

Ils ont dit

C'est Mickaël Balondrade, le general manager qui a entamé la présentation de la société

«Be Energy vit un moment historique, symbole de son développement et de sa croissance, lors de l'inauguration de la première usine au monde de régénération de batteries de tous types de technologies confondues : plomb, Nimh pour les batteries full hybride ou rechargeables, Nickel Cadmium et Lithium.» Pour l'occasion, le directeur général a annoncé une future collaboration avec Airbus sur la régénération des batteries et des huiles minérales industrielles.

Ecrit par le 15 juin 2026



Mickaël Balondrade, directeur général de Be Energy

Bertrand Coste, président et fondateur de Be Energy

«Quand on a commencé en 2005, personne ne savait ce qu'était la régénération de batteries et aujourd'hui je vous invite dans le 1^{er} site industriel en France et en Europe de régénération de batteries. Notre activité ? Doubler la durée de vie des batteries et lutter contre l'obsolescence programmée. C'est aussi mécaniquement une réduction drastique des déchets et la création d'emplois car, aujourd'hui, nous sommes 19 alors qu'en 2019 j'étais tout seul. L'année dernière, plus de 50 emplois ont été créés dans l'économie circulaire locale, non-délocalisable via nos réseaux de Joint-venture, filiales et centres de régénération sous licence. La régénération est aussi une solution 50 à 70 fois moins carbonnée que le recyclage et, surtout, une alternative économique pour les objets finaux. C'est vertueux pour l'environnement et deux fois moins cher, soit 50% du prix du neuf.»

Plébiscités par l'ONU

«Nous répondons à 6 objectifs du développement durable de l'ONU (Organisation des Nations Unies), a

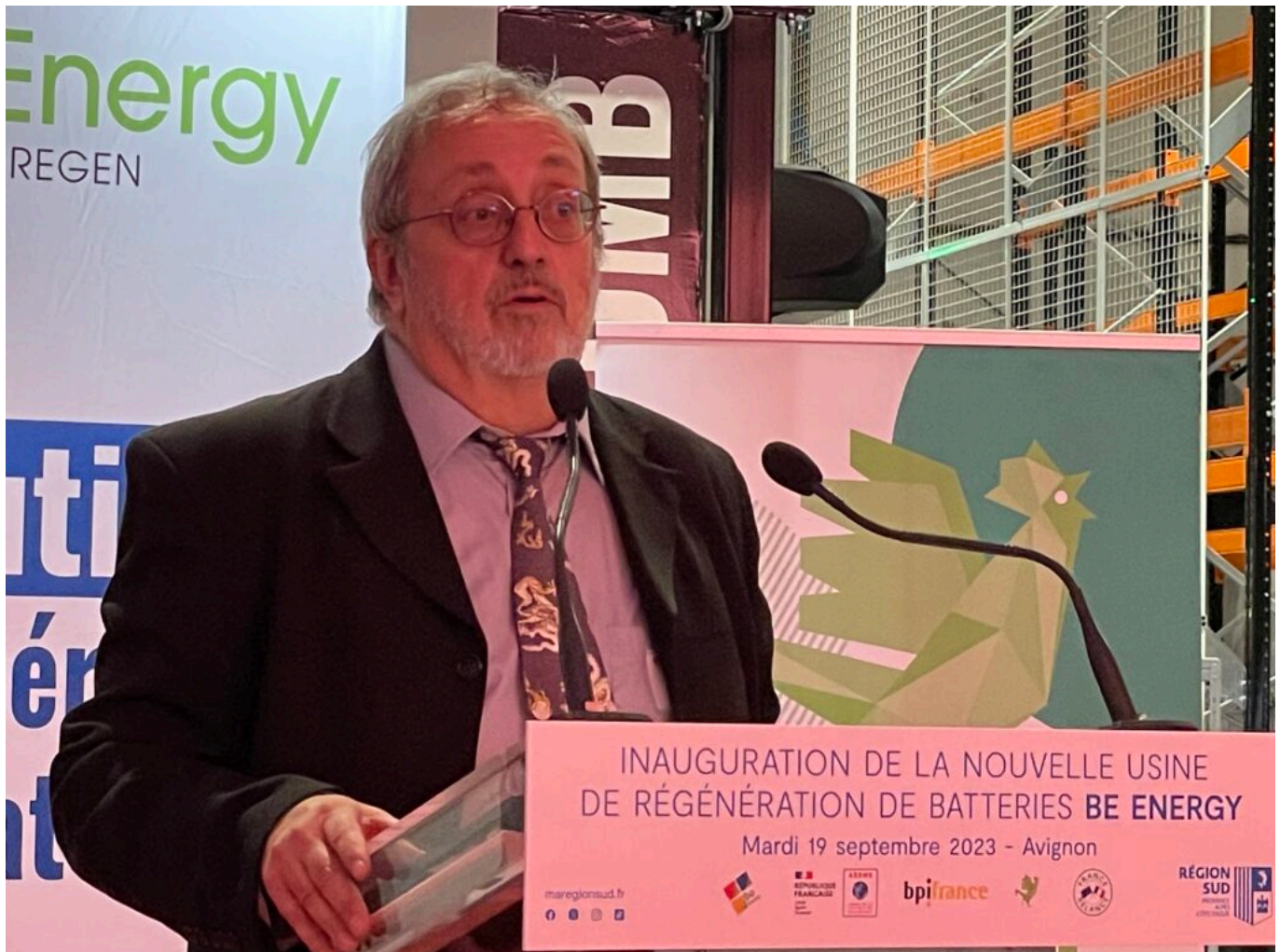
Écrit par le 15 juin 2026

précisé Bertrand Coste. Nous avons été déclarés 89% moins impactants pour le climat car nous sommes l'une des rares entreprises du Sud de la France à générer des crédits carbone certifiés sur le marché du crédit carbone volontaire. Nous disposons de crédit carbone pour les transports, via la régénération de batteries et des huiles minérales. Les ratios ? Avec une tonne de batterie régénérée nous économisons 3 tonnes de CO2 par rapport au recyclage. Ici nous traiterons des dizaines de milliers de batteries de démarrage par an et des centaines de batteries de traction et stationnaires, toutes technologies confondues.»

«Nous allons connaître un important essor

du fait d'une demande pressante, prévoit l'entrepreneur, notamment avec la nouvelle comptabilité non financière, obligeant tous les acteurs à forcer le trait sur le réemploi. Nous n'avons pas choisi la facilité puisque les usages du commerce, depuis des décennies, étaient l'achat, le déchet et le recyclage pour racheter du neuf. Nous, nous allons démonter, nettoyer, récurer, reconnecter, ressouder, régénérer pour essayer de récupérer absolument tout ce que nous pouvons. C'est ingrat, mais nous le ferons parce que nous n'avons plus le choix afin de trouver des solutions de décarbonation.»

Écrit par le 15 juin 2026



Bernard Vigne de l'Adème

Bernard Vigne, coordinateur scientifique auprès de l'Adème Paca, expert de l'économie circulaire et des déchets

«Nous intervenons pour la lutte contre le changement climatique, l'économie des ressources, et la recherche. Nous avons soutenu un projet Be Energy au niveau régional, pour la régénération des batteries au plomb ainsi qu'une machine connectée en réseau très innovante 'Master pro' qui sera possiblement vendue dans le monde entier.»

La concurrence

«Si la concurrence Américaine et Coréenne est présente, Be Energy occupe déjà l'espace grâce à ses avancées technologiques et si la société a commencé avec les batteries au plomb qui sont très nombreuses sur le marché, celui de la régénération des batteries des véhicules hybrides, sur laquelle Be Energy travaille déjà, offre un immense potentiel, relate Bernard Vigne. A l'Adème (Agence de l'environnement et de la maîtrise d'énergie) nous choisissons des projets entrant dans l'un de ces 3

Ecrit par le 15 juin 2026

critères : la création d'emplois, les avancées technologiques françaises et la structuration économique du territoire. Be Energy coche les 3 cases. Bravo à Bertrand Coste pour sa pugnacité.»



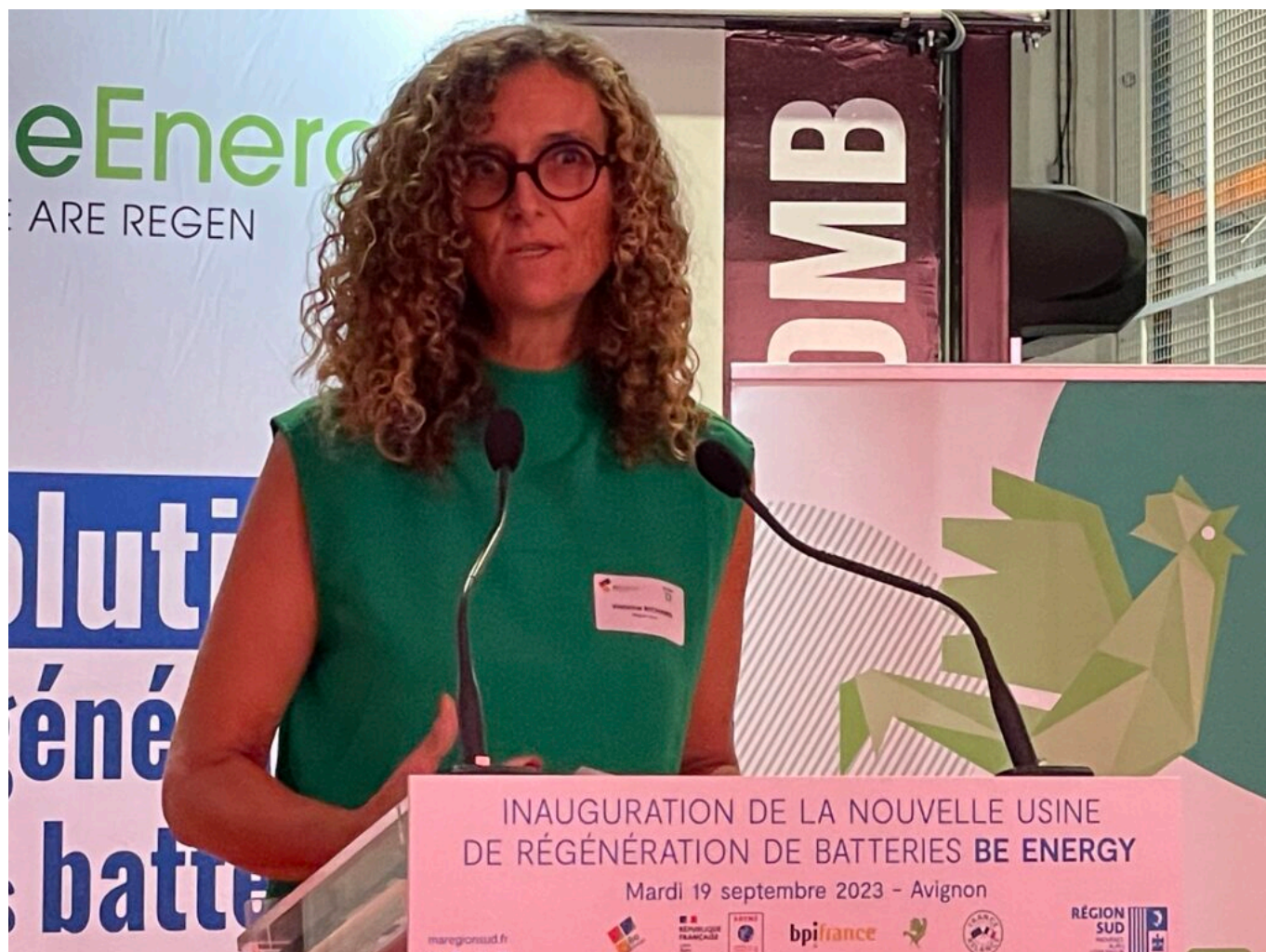
Camille Schneuwly de BPI France

Camille Schneuwly pour BPI France, en charge du plan Climat

«Notre rôle consiste à faire émerger les champions de demain sur ce volet, à accompagner les entreprises traditionnelles dans la transition écologique et énergétique. Nous accompagnons Be Energy de longue date, notamment pour le volet innovation. Nous saluons ce travail de longue haleine sur la recherche ainsi que l'entrée de Be Energy dans la communauté du Coq vert. Celle-ci fédère et anime les entreprises en transition, dans ses aspects les plus vertueux, ainsi que les offreurs de solutions. Notre objectif ? Proposer des formations, créer des événements en local et national, favoriser l'émulation, faire se parler ses différentes entreprises, pour avancer tous ensemble. Be Energy offre le tiercé gagnant de la transition écologique et énergétique : éviter l'import de batteries neuves, réduire les déchets industriels très critiques et compenser en mettant sur le marché volontaire des crédits carbone.

Ecrit par le 15 juin 2026

C'est si nouveau qu'il n'existe pas encore de listing français répertoriant des entreprises proposant cela. C'est une fierté pour nous de vous accompagner dans cette belle aventure.»



Violaine Richard

Violaine Richard, conseillère régionale, vice-présidente de la Commission Transition écologique

«Je représente Renaud Muselier qui souhaitait absolument venir mais qui ne l'a pas pu. La Région soutient le développement économique des écosystèmes locaux ainsi que la transition écologique. D'ailleurs, depuis 2023, tous nos soutiens vont dans ce sens, dans le cadre du Schéma régional de développement économique d'innovation et internationalisation où intervient également notre 'Plan climat, gardons une Cop d'avance'. Nous sommes aussi chef de fil de l'économie circulaire depuis la Loi Notre. L'innovation technologique et la décarbonation des transports sont aussi essentiels à notre développement et Be Energy répond à toutes ces problématiques en obtenant de nombreuses récompenses nationales et internationales, en réalisant une croissance importante et une abondante

Écrit par le 15 juin 2026

activité à l'export. Avec tout cela vous êtes dans le Vaucluse et dans notre région Sud-Paca où nous vous soutenons depuis 2019 à hauteur de 565 000€.»



Visite de l'atelier batteries Nimh

Parlons chiffres

«Be Energy est un acteur incontournable de la décarbonation des transports et de la mobilité, reprend Mickaël Balondrade, le general manager. Un exemple ? Lorsque l'on régénère 100 batteries de camion d'une marque connue, si celles-ci doivent être remplacées à neuf, ce sera 22 tonnes d'équivalence de CO2. Avec la solution Be Energy, c'est 266 kilos. C'est 84 fois moins carbonné. C'est l'équivalent de 10 595 jours de visionnage de séries Netflix et 21 allers-retours Paris-New-York.»

Les capacités de production

«Nous sommes capables de régénérer 60 000 batteries de démarrage par an, relève le directeur général, 550 batteries de traction ou stationnaires, 800 pack batterie Nimh et hybrides auto-rechargeables et

Ecrit par le 15 juin 2026

jusqu'à 1 300 packs de batteries au lithium, notamment pour les petites mobilités comme les vélos, les scooters et les trottinettes électriques avant d'opérer très vite sur la partie véhicules.»

Comment s'est écrite l'histoire

«Nous sommes entrés dans ce nouveau lieu depuis janvier, précise Mickaël Balondrade. La nouvelle usine s'étend sur 1 500m² -au lieu d'auparavant 150m²-. Nous élaborons des machines que nous envoyons à l'export et puis, petit à petit les gens sont venus toquer à notre porte pour nous demander de régénérer leurs batteries. Nous leur disions que l'on allait voir cela avec la R&D. Très rapidement cela a pris de l'ampleur jusqu'à développer complètement cette activité de prestation de services. Demain ? Nous arriverons à l'économie de la fonctionnalité où nous régènerons le parc de batteries des transporteurs.»



Visite de l'atelier huile

«Nous devenons des vendeurs d'énergie

Ecrit par le 15 juin 2026

Ce que veulent les transporteurs ? Que leurs machines fonctionnent H24, relate le directeur général. Les clients paieraient juste un abonnement pour disposer de batteries qui fonctionneraient tout le temps. L'idée ? Que la batterie ne tombe jamais en panne en faisant de la régénération préventive. Cela permettrait de prolonger l'utilisation d'une même batterie -normalement en fin de vie au bout de 5 ans- afin qu'elle puisse aborder les 8-9 ans. Nous avons été audités par des services de lobbying qui interrogeaient les entreprises du secteur pour Bercy. Nous leur avons dit qu'il fallait systématiquement faire passer des tests aux batteries avant qu'elles ne partent au recyclage afin que le plus grand nombre puisse être régénérer.»

Entrez-vous en compétition avec les marchands de batteries ?

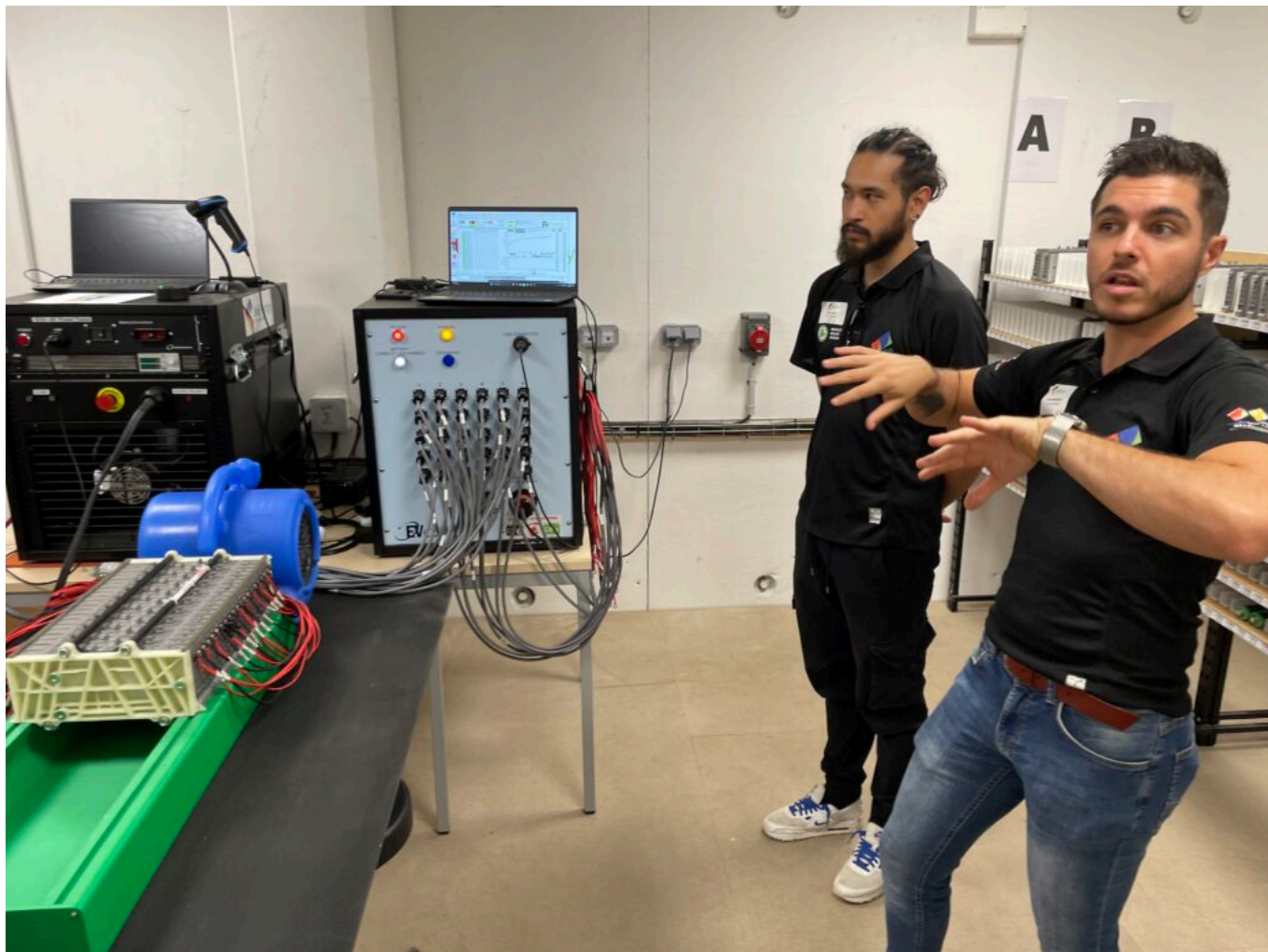
«Depuis le début nous nous sommes beaucoup battus parce qu'il y a énormément de lobbies sur les batteries. Nous ne sommes pas leurs meilleurs amis. Ça n'est pas grave car nos clients savent que les batteries fonctionnent, coûtent deux fois moins cher et qu'elles durent. Nous avons beaucoup commencé à l'export -qui représente 90% de notre chiffre d'affaires- et en Afrique. Leur culture ? La récup. 'Avec deux voitures abimées j'en fais une neuve'. Nous on avance avec la réglementation européenne. Les entreprises s'y mettent de façon contraintes.»

Désormais avec la RSE toutes les portes s'ouvrent

«Avant, nos interlocuteurs étaient des responsables techniques. Désormais cela vient directement de la direction générale via la RSE. Economie, comptabilité extra-financière, les grands groupes du Cac 40 qui possèdent un bon bilan veulent désormais un bilan extra-financier qui prouve qu'ils mènent des actions RSE. Et nous sommes là pour leur apporter toutes les solutions. Ils pourront alléger leurs amendes Agefiph (Association pour la gestion des fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées) en faisant appel à la régénération des batteries en économisant sur leurs achats, en améliorant leur bilan carbone et en faisant de l'inclusion via des sociétés comme Optimist qui fait de l'inclusion. Ils gagnent sur tous les tableaux.»

Précédents articles traitant de Be Energy [ici](#) et [ici](#).

Écrit par le 15 juin 2026



Visite de l'atelier diagnostic d'énergie et réparation de cellules

(Vidéo) : 20 ans après la gare TGV d'Avignon, l'aménagement de Courtine prend enfin son envol

Ecrit par le 15 juin 2026



Plus de 20 ans après la mise en service de la gare TGV d'Avignon, le quartier de Courtine devrait enfin connaître le développement que lui confère sa position stratégique pour l'ensemble du bassin de vie. L'opération, confiée aux aménageurs [Icade](#) et [Primosud](#) prévoit la réalisation de plus de 43 000m² de logements, de commerces et de locaux d'activités et de services. De la réussite de ce programme, dont les premiers coups de pioche devraient avoir lieu courant 2025, pourrait dépendre l'avenir du dynamisme économique de l'ensemble du bassin de vie. Pour ce projet urbain sans précédent les défis de la mobilité et de l'accessibilité seront vitaux.

« Ça y est ! Le quartier d'Avignon Confluences démarre très concrètement ». Cécile Helle, maire d'Avignon, ne cachait pas sa satisfaction lors de la présentation, ce mardi 12 septembre, du projet d'aménagement du premier macro-lot situé dans la zone de Courtine, juste à côté de la gare TGV de la cité des papes. Il faut dire que depuis 20 ans l'impatience avait peu à peu laissé la place à une inexorable résilience.

Pensez donc ! Le 7 Juin 2001, soit 12 ans après les premières études, [le président de la République, Jacques Chirac, inaugurerait en grande pompe la gare TGV d'Avignon-Courtine](#) ainsi que l'ouvrage d'art le plus cher de cette nouvelle ligne à grande vitesse TGV-Méditerranée : les 1,5km du viaduc sur le Rhône (140M€).

Désormais reliée à Paris en moins de 3h par cette gare (47M€), qui a failli voir le jour à Pujaut puis sur le plateau des Angles, tout le monde pense alors à ce moment que la confluence du Rhône et de la Durance

Ecrit par le 15 juin 2026

va connaître un essor sans précédent.

Mais si l'effet TGV fonctionne à plein pour les Alpilles, le Luberon, une partie d'Avignon ainsi que le Vaucluse, le Gard rhodanien et le Nord des Bouches-du-Rhône, rien ne semble vouloir émerger durablement à proximité immédiate de cette gare. Pourtant, à travers toute la France, les autres gares TGV, qui disposent de bien moins d'atouts que celle de la cité des papes, voient des zones d'activités fleurir comme des champignons.



Inaugurée en 2001, la gare TGV de Courtine est située à moins de 3km du centre-ville de la cité des papes. © DR

Une zone qui a tout pour réussir

Incompréhensible, alors que la nouvelle gare avignonnaise a tout pour réussir : désignée plusieurs fois gare préférée des français, elle a franchi le cap des 4,1 millions de passagers en 2019. Un objectif qui, selon la SNCF, ne devrait pas être atteint avant 2030. Située à moins de 2,5 kilomètres de l'intra-muros, la gare dispose également de la plus importante offre de stationnement (5 000 places) pour une gare TGV en France. Malgré tout cela, rien ne se passe autour, ou pas grand-chose. Et ce n'est pas faire injure aux quelques immeubles de bureaux, aux hôtels, aux résidences ou bien encore à l'implantation de l'Hôtel des ventes (opérationnel depuis 2009) de dire que l'aménagement de la zone ne connaît pas d'impulsion déterminante.

« Un projet urbain sans précédent à l'échelle de l'agglomération. »

Joël Guin, président du Grand Avignon

Les projets n'ont pourtant pas manqué : programme City Sud, déplacement du ciné Pathé depuis Cap Sud, Cité de la formation, parc d'attractions, golf, port de plaisance, balnéothérapie, hôtel de luxe, centre

Ecrit par le 15 juin 2026

de séminaire, complexe touristique saisonnier... (voir encadré 'Avignon Confluences : les grandes dates de Courtine' en fin d'article). Autant de dossiers qui, malgré les bonnes volontés n'ont jamais vu le jour. Ou plutôt n'ont jamais sorti la tête de l'eau. La faute, tout particulièrement, à [un PPRI \(Plan de prévention des risques d'inondations\)](#) appliqué de manière draconienne par les services de l'Etat en bloquant inexorablement l'aménagement de cette zone.

Il faut dire qu'en guise de cadeau d'adieu, beaucoup pointent du doigt en 'off' une ministre, aussi rancunière que malheureuse après des élections municipales perdue à Avignon en 2001, d'avoir eu 'la bonne idée d'œuvrer' à ce que l'évaluation des risques d'inondation ne soit plus estimée par rapport à une crue centennale mais par rapport à une crue millénale. Et histoire de bien verrouiller l'affaire, outre le Rhône, ce risque avait été aussi étendu à la Durance. Pas étonnant dans ces conditions que les programmes apparaissent au compte-gouttes et qu'il soit difficile de réaliser des projets d'envergures comprenant notamment un geste architectural emblématique.



Le 1er macro-lot d'Avignon-Confluences vu depuis le parvis de la gare. ©Leclercq Associés & Etienne Gozard_ArtefactoryLab

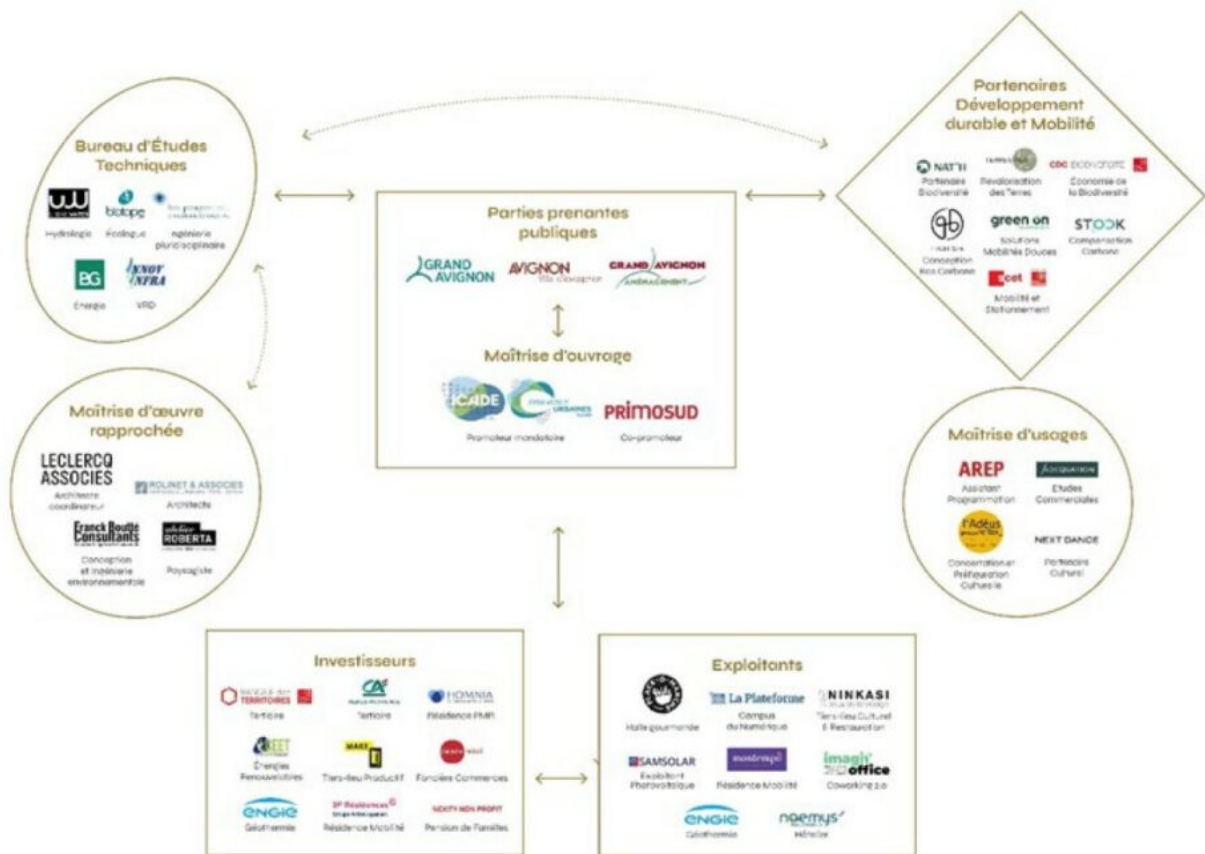
Une vitrine pour Courtine ?

Aujourd'hui, en entrant dans sa phase opérationnelle, ce nouveau projet semble lever ces obstacles qui, espérons-le désormais, devraient enfin faire partie du passé. Quelques indices pouvaient déjà cependant laisser subodorer ce frémissement. Le nouveau siège de la Caf (Caisse d'allocation familiale) de Vaucluse qui centralise depuis quelques mois les agences d'Avignon-siège, Cavaillon et Carpentras. Baptisé Confluence Park : ce bâtiment constitue déjà ce fameux édifice signature. Juste à côté, la pérennisation

Ecrit par le 15 juin 2026

de l'ancien Opéra-Confluence par des entrepreneurs locaux donne aussi un signal fort sur la vitalité de la zone et de son avenir, notamment en termes d'animations culturelles. Auparavant, [le projet 'Bart' lancé en 2021](#), sur 5 étages et plus de 6 000m², devrait proposer commerces, logements privés et espaces de coliving, services, bar et restaurant sur le toit-terrasse avec vue sur 360° et le palais des papes. La livraison est prévue en 2025.

Ne manquait-il donc pas alors un élan supplémentaire afin de passer à la vitesse supérieure ? C'est ce défi que va tenter de relever ce premier 'macro-lot démonstrateur' dont la conception a été confiée à la foncière de bureau [Icade Promotion](#), filiale de [la Caisse des dépôts](#), [Primosud](#), filiale partielle [du groupe Nexity](#), ainsi que le [cabinet d'architecture parisien Leclercq & associés](#).



L'organigramme du projet.

Du logement et de l'activité économique sur 43 000m²

Ce premier macro-îlot représente un programme d'environ 43 000m². Il intègre 463 logements pour 25 285m² de surface de plancher, comprenant des logements en accession libre à la propriété (environ 300 logements) ainsi que logements accompagnés (163 logements types résidence mobilité, résidence d'hôtel hospitalier, colocation pour personnes en situation de handicap...). Ces logements pourront être des appartements ou même des petites maisons. Ils seront conçus pour être traversant pour mieux les aérer

Ecrit par le 15 juin 2026

en soirée. Ils intégreront au maximum des grandes terrasses ou des balcons très profonds.

A cela s'ajoute 13 460m² d'activités tertiaires dont 5 100m² de bureaux, 4 100m² de co-working, 2 600m² d'espaces formations numérique et créative (voir encadré en fin de paragraphe) et 1 660m² d'espaces de formation et de production (manuelle ou artisanale). A ce jour, 50% des surfaces de bureaux seraient déjà louées selon les promoteurs.

Découvrez la vidéo complète du projet.

Enfin, le projet intègre 4 300m² d'activités commerciales : 1 500m² de marché alimentaire et restauration avec une halle gourmande, 1 700m² de commerces de proximité, 500m² de restauration et bar, 300m² pour une salle de sport et une crèche de 300m². Une aire de jeux, un jardin partagé ou bien encore un auditorium sont également prévus.

Les premiers travaux sont annoncés courant 2025 pour des premières livraisons fin 2026. Le chantier devrait débuter par les secteurs les plus près de la gare et le bâtiment 'totem' notamment.

Développement d'une économie créative et numérique

Le projet prévoit l'implantation de '[La plateforme](#)', une école du numérique qui devrait s'installer à Avignon au sein du bâtiment 'totem' emblématique de ce programme. Ce campus des métiers du numérique ouvert à tous propose des formations diplômante de bac+2 à bac+5 sans frais de scolarité et sans conditions de diplôme au préalable.

Autre acteur annoncé au sein de projet : [Make ici](#), un réseau français de manufactures collaboratives dédiées à l'artisanat d'art, au design et à la fabrication numérique qui pourrait notamment développer un lieu de création scénique autour des décors de théâtre ou de cinéma.

S'intégrer au mieux dans la nature qui l'entoure

Le tout ambitionne d'intégrer au mieux les paysages et les éléments naturels présents. Ainsi, l'actuel mas Guigue est conservé en constituant même la pierre angulaire autour de laquelle a été imaginé le projet [de l'architecte et urbaniste François Leclerc](#). Un recensement de la végétation a aussi été réalisé afin de conserver les arbres de grandes tailles pour préserver le maximum de verdure pour un meilleur confort thermique.

Situés tout autour, les bâtiments auront aussi pour rôle de protéger le parc central du bruit. Les constructions positionnées au Nord devraient servir également à freiner le vent.

Le programme se fixe pour objectif d'approcher un taux d'énergies renouvelables du réseau de l'ordre de 100%. Pour cela, 4 330m² de panneaux solaires photovoltaïques seront installés sur certaines toitures du projet. Le chauffage et le rafraîchissement des locaux vont s'appuyer sur une boucle tempérée géothermique, dont le potentiel est avéré sur site. Des études sur les possibilités de réaliser des bâtiments à énergie positive, pour réinjecter dans le réseau de la ville sont également en cours.

Ecrit par le 15 juin 2026



Les logements, conçus pour être traversant afin de mieux les aérer, devraient faire la part belle aux grandes terrasses et aux balcons très profonds. ©Leclercq Associés

L'idée est d'atteindre les seuils de la RE 2025 en base et ceux de la RE 2028 pour le bâtiment 'Totem' emblématique du programme ainsi que d'appliquer les labels les plus ambitieux en matière de construction vertueuse (BDM, BBCA, biodiverscity, WELL, BREAM et NF HQE...).

Le but pour les concepteurs du projet étant de répondre à deux enjeux fondamentaux : offrir un confort thermique à l'épreuve du réchauffement climatique et préserver le cœur de l'îlot du mistral tout en favorisant l'ensoleillement en hiver.

« Ce qui va se construire ici ce n'est pas l'Avignon de 2030, mais bien celui de 2050. »

Cécile Helle, maire d'Avignon

Les voitures autour, les vélos dedans

« Il n'y aura pas de voitures sur le site, complète François Leclerc. Elles seront en périphérie. »

Un parking silo d'une capacité maximale de 420 places servira au stationnement afin de limiter l'emprise de l'automobile tout en proposant un roulement des places entre les différents usagers (salariés et résidents qui n'utilisent pas le parking aux mêmes moments).

Situé au Sud du projet, la réversibilité du silo a été anticipée si le développement des transports en commun et le rapport à la voiture nécessite une nouvelle destination d'usage. Des stationnements, en rez-

Écrit par le 15 juin 2026

de-chaussée, sont également intégrés sous les terrasses pour plus de discrétions. Des vélos partagés viendront compléter l'offre des Vélopop alors que programme prévoit la présence d'ateliers de réparation et d'entretien de vélos.



Le projet est conçu autour d'un jardin central où la voiture est exclue. Les véhicules étant renvoyés en périphéries. ©Leclercq Associés

Imaginer l'Avignon de 2050

« Il ne s'agit pas d'une simple extension urbaine comme à Agroparc ou Joly-Jean, insiste Cécile Helle. Ce nouveau quartier d'Avignon-Confluences doit être un quartier qui n'existe pas encore sur Avignon. Un quartier à dimension métropolitaine, symbole de la ville du futur tout en tenant compte de l'existant et notamment le patrimoine végétal et naturel très riche dans cet espace anciennement agricole. Ce qui va se construire ici ce n'est pas l'Avignon de 2030, mais bien celui de 2050. C'est pour cela que nous avons ce niveau d'exigence de qualité urbaine, paysagère et fonctionnelle. »

« Il s'agit d'un projet urbain sans précédent à l'échelle de l'agglomération prenant notamment en compte la sobriété foncière, confirme Joël Guin, président du Grand Avignon. Car n'oublions pas que ce programme doit servir d'exemple puisqu'il s'agit d'un macro-lot démonstrateur. » En effet, l'ensemble du projet urbain est composé de 16 macro-îlots.

« L'enjeu étant de créer une complémentarité et non concurrence entre ces quartiers. »

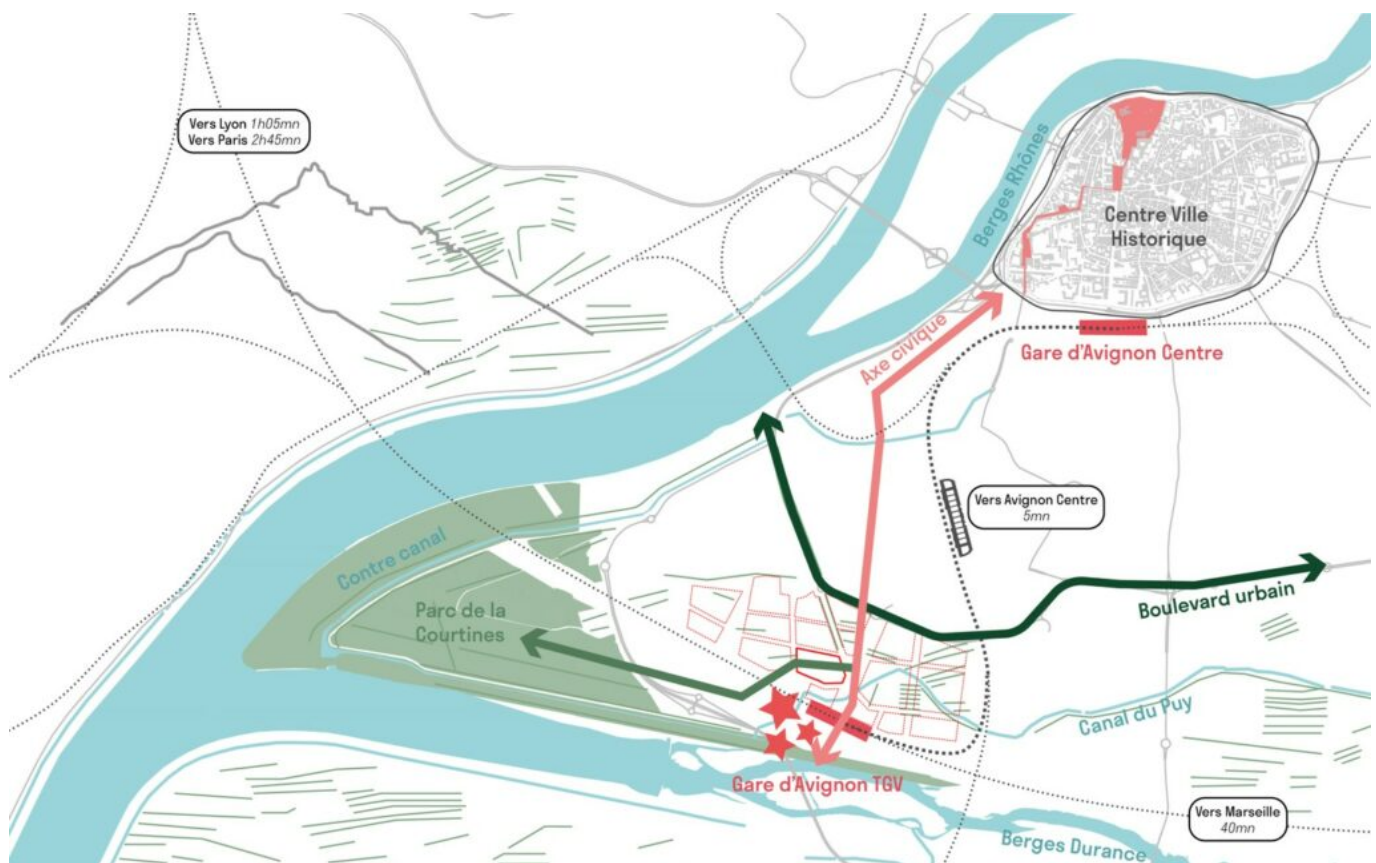
Ecrit par le 15 juin 2026

Joan Busquets, urbaniste

De la réussite de ce premier programme 'témoin' dépend une grande partie de l'avenir de toute cette zone qui s'étend sur 270 ha, dont 100 hectares sont en cours d'aménagement autour de la gare TGV.

« Nous avons d'ailleurs signé un partenariat avec [l'EPF Paca \(Etablissement public foncier de Provence-Alpes-Côte d'Azur\)](#), afin d'avoir la maîtrise totale sur l'aménagement de cette zone », annonce le président du Grand Avignon.

Dans tous les cas, pour l'urbaniste catalan Joan Busquets (voir encadré ci-dessous en 2017), il est impératif « de relier cette zone au cœur historique, sinon cela ne vas pas marcher. L'enjeu étant de créer une complémentarité et non concurrence entre ces quartiers. » Pour cela, celui qui a supervisé les aménagements urbains des JO de Barcelone en 1992 préconise notamment une transformation de la rocade en boulevard urbain afin de créer une continuité entre la gare TGV et le centre-ville, le futur quartier et la zone d'activités de Courtine.



L'axe civique imaginé par Joan Busquets doit relier les nouveaux quartiers de la gare TGV à ceux du centre-ville. ©Leclercq Associés

Après l'attractivité, l'enjeu de l'accessibilité sera l'autre défi à relever

Ecrit par le 15 juin 2026

Cependant, la situation d'Avignon-Confluences ne présente pas que des avantages : « c'est une position qui n'est pas des plus simple car cette zone est aussi 'au bout du bout' », reconnaît la maire de la cité des papes.

Le défi de l'attractivité étant en passe d'être relevé, restera celui de l'accessibilité et des mobilités. L'axe civique de 3 kilomètres prôné par Joan Busquets souhaite faire la part belle aux mobilités et aux déplacements doux (piétons, vélos et transports en commun) afin de rejoindre le centre historique.

De son côté, Cécile Helle imagine des solutions innovantes comme [le téléphérique urbain en prenant modèle sur la réussite de Toulouse](#).

Pour sa part, Joël Guin rappelle son attachement à des projets de développement connexe comme le port trimodal sur le Rhône. Encore faudra-t-il convaincre la SNCF, qui traîne des pieds, sur ce dossier de 80M€ mené en partenariat avec les Voies navigables de France (VNF).



L'actuel mas Guigue (à gauche et au centre) sera conservé au coeur de l'axe végétal du programme.
©Leclercq Associés

Les camions pour la rocade, les vélos pour Confluence

Toujours est-il, que pour désenclaver ce territoire de confluence, le serpent de mer de la Leo devrait immanquablement ressurgir. Plus particulièrement la 3^e tranche, avec le franchissement du Rhône qui constitue le principal intérêt de cet équipement initié il y a 30 ans ! Miser sur l'essoufflement de la dépendance à une l'automobile 'carboné' semble constituer un pari risqué, voir déconnecté, car quand la mobilité sera 100% électrique et que les véhicules seront plus petits, il faudra tout de même les faire circuler quelque part. La problématique restera d'ailleurs identique pour les modes doux et les transports en commun.

Se posera aussi les questions de l'approvisionnement de ce nouveau quartier 'cul-de-sac'. Les livraisons des commandes Amazon, si appréciés de ces futurs avignonnais, bien plus enclin à se mettre au vélo

Ecrit par le 15 juin 2026

plutôt qu'à renoncer à leur achat en ligne, ainsi que les imprimantes 3D, ne résoudre pas les problèmes de fournitures alimentaire par exemple.

Avignon-Confluences pourrait constituer l'opportunité de corriger un autre handicap du bassin de vie : ces infrastructures routières. Il est illusoire de croire cependant que l'agglomération a les moyens financiers de supporter cette charge. Pour autant, est-ce au Grand Avignon d'accueillir sur son territoire le seul pont gratuit en 2x2 voies (le pont de l'Europe) sur le Rhône entre Provence-Alpes-Côte d'Azur et Occitanie. Un ouvrage, qui malgré sa 'réparation' réalisée entre 2011 et 2013, est en limite structurel de capacité d'absorption du trafic, notamment celui des poids lourds. Un cordon ombilical entre l'Italie et l'Espagne bien trop lourd à porter pour les épaules d'Avignon alors que ce serait à l'Etat et aux Régions de prendre le relais. Un 3e pont avignonnais sur le Rhône, c'est aussi la possibilité de pouvoir libérer les habitants de la rocade des nuisances d'un trafic qu'ils endurent quotidiennement avec 30 000 à 40 000 véhicules/jour, dont 11% à 13% de camions. Pour eux 2050, c'est dans une éternité. Les camions pour la rocade, les vélos pour Confluence ?

Laurent Garcia

Avignon Confluences : les grandes dates de Courtine

1972 : Création de la zone d'activités

Création de la zone d'activité de Courtine. Aujourd'hui présidée par Dominique Taddei, [l'association](#) regroupe près de 350 entreprises totalisant plus de 5 000 salariés.

1997 : 2 projets de parcs d'attractions

Après un projet de parc d'attraction 'Spyland' sur le thème de l'espionnage, ce sont les Danois de 'Tivoli', l'un des parcs les plus anciens au monde, qui envisagent de s'implanter en Courtine.

2001: Inauguration de la gare

Inauguration de la gare TGV par Jacques Chirac, président de la République (voir début de l'article).

2003 : DUP pour la Leo

Déclaration d'utilité publique (DUP) pour la Leo (Liaison Est-Ouest) suite à un arrêté ministériel de 1999. Ce projet vieux de plus de 30 ans prévoit la réalisation d'un contournement routier de l'agglomération en créant une voie nouvelle de 15 km destinée à fluidifier les trafics de la ville (notamment la rocade Charles de Gaulle) et de l'agglomération ainsi que le Nord des Bouches-du-Rhône. L'infrastructure est constituée de 3 tranches dont la première de 5,2 km a été mise en service en 2010 entre Rognonas et Courtine via un franchissement de la Durance (147M€). La 2^e tranche (5,8km) prévoit également un nouveau pont sur la Durance après avoir longé la rivière vers Châteaurenard. Enfin, la 3^e tranche (3,7km) doit relier la pointe de Courtine au rond-point de Grand Angles, via un franchissement du Rhône en amont du viaduc TGV. Si la tranche 2, la moins utile, semble un peu plus avancée, la tranche 3, la plus importante, est au point mort.

2004 : Courtine s'affiche au Mipim

La Ville d'Avignon participe au salon international de l'aménagement et de l'immobilier du Mipim à

Ecrit par le 15 juin 2026

Cannes. Elle y présente un projet de cité de la formation, d'un centre de séminaire de 1 500 places ainsi qu'une pédagogothèque destinée à la formation des entreprises.

2006 : City Sud débarque

Le promoteur Pitch promotion annonce la réalisation de 'City Sud', un complexe immobilier à vocation tertiaire d'une superficie de 50 000m² de locaux dont 27 500m² de bureaux et 22 500 m² de commerces, de loisirs et culture. L'ensemble devait notamment accueillir le multiplexe Pathé, finalement resté à Cap Sud. Devant être inauguré avant **2012** au plus tard, le programme a été abandonné depuis.

2008 : Le Château recalé

La SARL Château de Courtine dépose un permis de construire pour le réaménagement des 673 400m² du domaine de Courtine à Avignon. Le projet prévoit la réalisation, pour 2009, de 108 appartements ainsi qu'un centre de balnéothérapie dans les quatre corps de bâtiment du Château de Courtine. Dans le même temps, la société Sasco obtient de l'Etat et de la CNR (Compagnie nationale du Rhône) la concession d'un terrain de 12 hectares à la pointe de Courtine pour y édifier un port de plaisance de 400 places ainsi qu'un complexe d'habitat touristique saisonnier de 150 logements sur 7 hectares. Au final, bien que relancés en 2012, en intégrant un golf notamment, aucun des 2 projets n'a vu le jour.

2010 : Vous prendrez bien une tranche de Leo ?

Inauguration de la tranche 2 de la Leo (voir aussi plus haut en 2003).

2014 : Objectif ? Relancer Courtine

Cécile Helle, maire d'Avignon, et Jean-Marc Roubaud alors président du Grand Avignon et maire de Villeneuve-lès-Avignon lancent un atelier territorial sur le thème 'Avignon Courtine-confluence : construire ensemble la ville de demain'. Objectif : relancer, d'ici 10 ans, l'aménagement de ce quartier dénommé désormais Courtine-Confluence.

2014 : Une virgule, pour quoi faire ?

Réseau ferré de France (RFF) et la SNCF inaugurent la 'virgule'. Cette liaison entre Avignon-TGV et Avignon-Centre permet de relier les deux gares en 5 minutes. Entre retard et annulation, ce gadget ferroviaire de 37,25M€ représente alors l'équivalent de près de 4 kilomètres de tramway et presque 20% de la 3e tranche de la Leo.

2016 : Champion du stationnement

Avec l'inauguration du parking P7, la gare TGV d'Avignon franchi le seuil des 4 000 places de parking, devenant ainsi la gare française disposant de la plus grande capacité de stationnement.

2017 : L'Opéra confluence s'installe provisoirement

En raison des travaux de rénovation de son site historique situé place de l'Horloge reconstruit en 1847 suite à un incendie, l'opéra du Grand Avignon s'installe provisoirement en face de la gare TGV. Il y restera jusqu'en 2021 avant de réintégrer l'intra-muros. [Cette salle de spectacle provisoire sera finalement pérenniser par des entrepreneurs locaux qui inaugureront 'Confluence spectacles'](#) en février 2024 en programmant une soixantaine de dates sur la saison.

Ecrit par le 15 juin 2026

2017 : Les grandes lignes d'Avignon Confluences dévoilées

La ville et l'agglomération présentent les grandes lignes du futur quartier 'Avignon confluences' dont le projet urbain est confié à l'architecte catalan Joan Busquets. Ce dernier, internationalement reconnu suite à sa supervision des aménagements urbains des jeux olympiques de Barcelone de 1992, a été retenu suite à un appel à concours européen parmi 18 candidatures. « La gare TGV d'Avignon constitue la grande porte de l'agglomération, expliquait alors cet architecte également professeur à la Harvard graduate school of design de l'université d'Harvard dans le Massachussetts aux Etats-Unis lors de sa première présentation en 2018. L'enjeu est ensuite de relier cette porte à l'intra-muros, aux autres quartiers de la cité des papes ainsi qu'aux autres villes alentours. »

2018 : Premier parc photovoltaïque au sol pour Avignon

La CNR (Compagnie nationale du Rhône) inaugure son nouveau parc photovoltaïque à Avignon. Pour la Cité des papes, il s'agit du premier parc solaire au sol à voir le jour sur son territoire. Implanté le long du Rhône sur le site industriel et portuaire de Courtine, ce projet de 10 ha a été initié en 2015 en devenant lauréat du 3e appel d'offres national pour les installations photovoltaïques de grande taille. Les travaux ont ensuite commencé en février 2017 et se sont achevés en avril 2018 avec l'installation de 18 500 panneaux photovoltaïques.

2019 : Plus de 10 ans d'avance sur les prévisions

La gare TGV franchit le seuil des 4,1 millions de passagers. Un chiffre qu'elle ne devait pas atteindre avant 2030 selon la SNCF.

2021 : Bart lance la dynamique

Lancement du projet Bart. Un immeuble de 5 étages de 6 000m² alliant bureaux (1 900m²), espaces co-living (1 600m²), coworking (1 500m²), bar-restaurant, commerces ou encore mur d'escalade et un toit-terrasse avec vue sur 360°. La livraison est prévue en 2025.

2023 : Installation de la Caf

Après 2 ans de travaux, [la Caf \(Caisse d'allocations familiales\)](#) emménage dans son nouveau siège vaclusien. Le bâtiment de 7 333m² accueille les 280 agents de la CAF 84 des agences d'Avignon-siège, Cavaillon et Carpentras. Ces derniers seront répartis dans un espace de 6 182m² qui s'étend sur 3 étages dont 400m² en rez-de-chaussée destinés à l'accueil des 250 allocataires reçus chaque jour. Baptisé 'Confluence Park' ce nouvel édifice en R+3 comprendra également une offre de 1 100m² de bureaux modulables, une terrasse privative de 140 m², 129 places de stationnement pour la Caf et 47 places de parking supplémentaires pour les utilisateurs des bureaux. Labellisé HQE (Haute qualité environnementale) bâtiment durable afin de répondre aux normes environnementales en matière d'économie d'énergie et de performances thermiques, le bâtiment orienté est-ouest dispose en son centre d'un îlot verdoyant entouré de larges terrasses.

2024 : Premier concert pour Confluence spectacles

Ouverture de la nouvelle salle de spectacle '[Confluence spectacles](#)' prévue le 15 février avec un concert de Christophe Willem.

Ecrit par le 15 juin 2026

2025 : Premiers coups de pioche pour le macro-lot démonstrateur

Les travaux du premier macro-lot sont annoncés courant 2025 pour des premières livraisons fin 2026.